

A propos de l'artiste...

Alain BERNARDINI

Né en 1960 à Meaux (Seine-et-Marne).
Vit à Vitry-sur-Seine, travaille partout.

Après avoir effectué différents emplois alimentaires, Alain Bernardini obtient une licence d'arts plastiques option Littérature à l'université Paris I Sorbonne à 31 ans. Depuis 1992, le plasticien expose régulièrement, il a notamment effectué une résidence au Cent Quatre, établissement artistique parisien. Actuellement, il est professeur associé au département photographie et art contemporain de l'Université Paris 8.

La production plastique d'Alain Bernardini est une réflexion sur la représentation et l'identité du salarié dans le monde du travail actuel à travers des œuvres qui questionnent l'environnement professionnel contemporain. L'artiste cherche les interdits, s'interroge sur le jeu et l'inactivité, sur le temps de travail des salariés-modèles. Ses créations sont nourries d'une grande rigueur documentaire, précédées de photographies, de prises de notes, d'enregistrements sonores et vidéos, ainsi que de résidences artistiques au sein des entreprises, de collectivités territoriales ou d'institutions publiques afin de capter le réel (la vie des jardiniers, des salariés d'usines ou d'hôpitaux) dans le moindre détail.

À partir de ces bases de données, le plasticien s'impose ses propres limites, en mettant en scène des employés dans des postures incongrues qui prennent le contrepied de ce qui est attendu d'un travailleur. Ainsi chaque employé est montré en situation d'inactivité sur son lieu de travail, assis, debout, allongé. Avec ce simple changement de posture, souvent déroutante, l'artiste nous invite à considérer avant tout la condition humaine des travailleurs et dresse un nouveau portrait du prolétariat français. Ce décalage par rapport aux représentations collectives habituelles, cette mise en suspension de l'image, fait émerger chez le public des réflexions, des angoisses et des critiques au sujet de l'activité humaine.

De 2014 à 2018 Alain Bernardini réalise « Recadrée. Porte-Image », une exposition en 6 épisodes installée dans l'espace public à Toulouse. Le projet est initié par le CNAP (centre national des arts plastiques) et le BBB, un centre d'art à Toulouse.

À propos des œuvres présentes dans la collection de l'inventaire :

Série *stop*.

Cette série de photos réalisées à Cambrai résultent d'un travail de commande de la DRAC du Nord-Pas de Calais suite à la labellisation « Villes d'art et d'histoire » de Boulogne-Sur-Mer, Cambrai, Roubaix et Saint-Omer. Cette commande a donné lieu à l'exposition « Traverser la ville » à l'Espace Croisé à Roubaix en 2006, qui a présenté les visions des 3 artistes sollicités sur ces territoires : Alain Bernardini, Serge Lhermitte et Régis Perray.

« C'est comme R.M #3, l'étrave, Les Molunes » et « C'est comme R.M #5, Fabien, Les Molunes », issue de la boîte Blanche Le Noyau édition #1

Ces œuvres ont été créés en 2013, dans le cadre d'une résidence artistique dans le Haut Jura au musée de l'abbaye de Saint-Claude, au cours de laquelle Alain Bernardini a réalisé une série d'images sur les activités ouvrières. L'œuvre « C'est comme R.M #5, Fabien, les Molunes » est présentée dans le cadre de la boîte Blanche Le Noyau édition #1, contenant 5 autres photographies couleurs, numérotée 5/10, avec les artistes Alain Bernardini, Véronique Boudier, Frédéric Héritier, Véronique Hubert, Valérie Jouve, Roberto Martinez.

Plutôt coutumier des projets artistiques en zones urbaines, l'artiste a été fasciné par ce paysage de haute montagne. Il consacre la première partie de sa résidence (« épisode 1 : Pause Montagne ») à un travail en collaboration avec deux conducteurs de chasse-neige : Christian et Fabien. Ces derniers deviennent de

A propos de l'artiste...

véritables guides et le conduisent sur les sites remarquables du Parc Naturel régional du Haut-Jura. Les étendues de nature à la fois vertes et enneigées rappellent à l'artiste les toiles romantiques de Caspar David Friedrich, tandis que la tradition de fabrication de pipe de la ville de Saint-Claude lui évoque l'œuvre « La trahison des images » de René Magritte. En s'inspirant de ces deux grandes figures de l'histoire de l'art, Alain Bernardini produit une série d'images mêlant portraits de travailleurs et vues de l'environnement des salariés. Pour la première fois il utilise le photo-montage, ajoutant ainsi une dimension surréaliste à son travail.

Sans titre, issue de la boîte Rouge Le Noyau édition #3

L'œuvre d'Alain Bernardini est un photomontage d'un marteau et d'une faucille présentés sur un fond jaune reprenant les codes graphiques d'anciennes affiches de propagande soviétique. L'artiste nous livre ici une sorte d'ersatz de symbole communiste. Initialement dans ce drapeau, le marteau et la faucille sont croisés, pour symboliser respectivement l'union des paysans et des travailleurs contre le pouvoir bourgeois.

Ce montage photo hybride les deux outils : le manche du marteau devient le croissant de la faucille et réciproquement, ce qui en fait un outil inutilisable. S'agit-il d'une critique de l'idéologie communiste, de sa difficulté à être mise en place ou encore de l'échec des tentatives de cette dernière ? Cette œuvre humoristique n'est pas sans nous rappeler l'impossible idéal de l'utopie. On s'en couperait les mains, pourrait-on dire en voyant cette œuvre !

A propos du collectif « Le Noyau » :

Le Noyau est un collectif de 6 artistes : Frédéric Héritier, Alain Bernardini, Véronique Hubert, Valérie Jouve, Roberto Martinez et Véronique Boudier. Réunis autour du même engagement sur le devenir du monde, son état social et culturel, ils décident de former un collectif. Leur association leur permet de multiplier le champ des possibles dans leur création, pour des expositions ou en partageant leurs savoirs et contacts. Ces six artistes créent alors les éditions « Le Noyau » qui prennent actuellement la forme de boîtes et proposent des œuvres liées par un même sujet. L'inventaire possède la boîte Blanche Le Noyau édition #1 contenant 6 photographies couleurs 32x46cm, qui ont pour thème central le « paysage habités ». Le point de départ de cet ensemble a été la photographie de Frédéric Héritier, à laquelle les autres artistes ont alors répondu par leurs travaux personnels. En 2021, la collection de l'inventaire s'enrichit de la boîte Rouge édition #3 qui s'intéresse aux notions de démocratie, liberté, pouvoir et utopie. Le point de départ de cette autre série de 6 œuvres est la photographie de Frédéric Héritier avec comme tonalité, la couleur rouge : celle de la révolte, de la colère, symbole des luttes sociales et du communisme, mais aussi couleur de la passion et de l'intensité.

En savoir plus : Livre : Alain Bernardini (sous la dir.). *Monument d'images*. Valence : Capture éd. ; Paris : 3-CA, 2009. 167 p.

La collection de l'inventaire présente 19 œuvres d'Alain Bernardini : 2 de la série *Les allongé(e)s*, impression numérique sur bache, 2006. 2 de la série *Dedans*, impression numérique sur bache, 2006. 3 de la série *tu m'auras pas*, impression numérique sur bache, 2006. 4 de la série *Extérieurs*, impression numérique sur bache, 2003. 5 de la série *Stop*, impression numérique sur bache, 2003 et 2006. *C'est comme R.M # 3, l'étrave, Les Molunes*, photographie, 90 x 120 cm. Production La Maison du Parc, Lajoux 2013. *C'est comme R.M #5, Fabien, les Molunes*, photographie, 2013, contenue dans la boîte Blanche Le Noyau édition #1. 1 photomontage, sans titre, contenue dans la boîte Rouge Le Noyau édition #3, 2018.